

2022

Rapport *d'activité*



réseau

ÉCO HABITAT

inter-solidarités
pour l'habitat précaire

「 RÉSEAU CARITAS FRANCE 」



3

Édito

4

Présentation
de l'association

6

Les événements
en 2022

8

Les chiffres de 2022

10

Reportage :
Philippe et Lydiane

16

réseau ÉCO HABITAT
vu par l'Institut Godin

17

Essaimage

18

Méthodologie

22

L'équipe

23

Les partenaires

ÉDITO

"Il n'est pas de vent favorable pour celui qui ne sait pas où il va"

« L'année 2022 aura été une année pivot pour réseau ÉCO HABITAT. Elle aura en effet vu arriver à maturité un nombre important de projets que nous avons lancés pendant ou immédiatement après la période COVID.

Cette année, nous avons ainsi achevé la première mouture de notre programme d'essaimage "Chauffetoi". Grâce à nos partenaires et à la modélisation de l'ingénierie de l'association, ce sont aujourd'hui 8 projets portés par des acteurs locaux qui ont pu être accompagnés dans leur consolidation. Au mois de novembre, nous avons d'ailleurs pu visiter le premier chantier lancé par l'un de nos lauréats. Un véritable aboutissement pour un chemin entamé en 2019.

L'année écoulée aura également vu notre plaidoyer porter ses fruits avec la reconnaissance par l'État de l'importance d'un accompagnement social des plus fragiles dans le cadre des

dispositifs publics d'aide à la rénovation énergétique. Tout le travail de réseau ÉCO HABITAT ces dernières années trouve ainsi un aboutissement dans le droit commun.

Le "nouveau métier" que nous inventons depuis près de 10 ans est reconnu dans son utilité sociale et dans sa spécificité. Tout n'est pas parfait mais l'effet de cliquet est indéniable et particulièrement encourageant.

Si notre projet s'est hybridé ces dernières années, avec la création d'une entreprise appartenant à l'association pour avancer les montants des travaux, tout est mis au service de l'accompagnement des plus modestes. Notre cap, notre port d'attache a toujours été celui-ci : servir les plus pauvres, lutter contre le réchauffement climatique et coaliser les acteurs du social, du bâtiment, de l'environnement et de l'Etat pour créer une écologie pour tous. Une écologie populaire.



Pierre Chevillotte
Président de réseau ÉCO HABITAT

réseau

ÉCO HABITAT

Un constat

En France, en 2022, **12 millions de français (4.8 millions de foyers) vivent en situation de précarité énergétique**. Pour eux, se chauffer convenablement est devenu un luxe.

Parmi eux, **500 000 foyers propriétaires de leurs logements sont en situation de pauvreté**. Vivant souvent dans des habitations insalubres, ils subissent une double peine: trop pauvres pour se chauffer et trop pauvres pour rénover leur habitation, ils s'isolent, se désocialisent, tombent malades...

Pourtant, des aides à la rénovation énergétique existent. **Mais trop éloignés des dispositifs, qu'ils ignorent ou pensent hors de portée, les ménages les plus modestes n'accèdent pas à ces aides publiques.**

Une réponse

Créé en 2014 dans la région Hauts de France, **réseau ÉCO HABITAT accompagne les ménages modestes dans la rénovation énergétique de leur logement :**

- **En mobilisant des bénévoles**, véritables tiers de confiance, qui accompagnent et sécurisent les propriétaires pauvres tout au long du processus.
- **En allant chercher les aides publiques** disponibles auprès des différents bailleurs de fonds nationaux et locaux.
- **En sélectionnant les entreprises du bâtiment** qui réalisent les travaux de mise aux normes.

Des impacts

Depuis sa création, réseau ÉCO HABITAT a accompagné près de 200 foyers dans la rénovation énergétique de leur logement. Cette action a un triple impact :

- Environnemental, en isolant les logements, CO2 etc.
- Social (impact sur les résidents)
- Territorial (appui sur des entreprises des territoires d'implantation)



Structuration

Pour mener à bien sa mission, réseau ÉCO HABITAT s'est doté de plusieurs outils pour mieux accompagner ses bénéficiaires, mobiliser les bénévoles et travailler avec les entreprises du bâtiment qui réalisent les travaux.

Depuis sa création, l'association réseau ÉCO HABITAT a mené l'ensemble des activités de la structure pendant 8 années. Mais, en 2021, la structure se heurte à un problème de taille : la trésorerie. En effet, pour les bénéficiaires, il est important que les travaux commencent le plus rapidement possible. Mais entre le début des chantiers et le moment où les aides sont versées, il s'écoule parfois plusieurs mois. Il a donc fallu créer une caisse d'avance solidaire.

Mais l'association ne peut pas prendre en charge cette mission (une association ne peut pas percevoir des capitaux issus de produits d'épargne salariale pouvant être apportés par des investisseurs). Il est donc décidé de créer une entreprise dédiée du nom de réseau ÉCO HABITAT, reconnue Entreprise Solidaire d'Utilité Sociale (ESUS), directement contrôlée par l'association.

L'association a donc en charge le plaidoyer auprès des pouvoirs publics, l'essaimage et la formation des bénévoles. L'entreprise, centrée sur le cœur de métier "bâtiment", regroupe les coordinateurs socio-techniques et prend en charge la relation avec les opérateurs de travaux.

EN 2022...

JANVIER

Fin de chantier

L'année 2022 s'est ouverte sur une très bonne nouvelle pour Aurélie ! Après un an d'efforts, les travaux de sa maison sont terminés ! Elle, qui élève seule sa fille de 7 ans, se réjouit car elle va lui offrir des conditions de vie décentes. Elle peut aussi se projeter sur son projet professionnel.

MARS

Réseau ÉCO HABITAT dans la "Tribune" de La Fonda « Travail social : faire réseaux »

L'occasion de mettre en avant l'action de l'association et notamment sa capacité à tisser des liens entre les différents acteurs de la rénovation énergétique. L'opportunité aussi de donner à voir les meilleures pratiques et de s'inspirer de celles des autres structures présentées dans ce numéro.

AVRIL

Former les acteurs de la lutte contre la précarité énergétique

Pour accompagner toujours plus de familles, réseau ÉCO HABITAT partage ses bonnes pratiques avec les autres membres de l'association Stop Exclusion Énergétique. Les équipes de réseau ÉCO HABITAT ont animé une formation sur l'accompagnement social des bénéficiaires et le rôle crucial des bénévoles comme "tiers de confiance".

JUILLET

Visite de lauréats Chauffetoi dans le Poitou

Au mois de juillet, réseau ÉCO HABITAT est allée à la rencontre des lauréats à Bressuire puis à Angers. Ce fut l'occasion de rendre visite à Jean-Jacques, accompagné par l'équipe de Bressuire, dont les travaux dans sa maison s'achevaient. Le premier chantier issu de Chauffetoi voyait ainsi le jour.

SEPTEMBRE

Un partenariat structurant avec EDF et Ashoka France

Pour mieux partager leurs expertises et promouvoir des solutions pérennes pour des personnes en grande précarité énergétique, réseau ÉCO HABITAT, EDF et Ashoka unissent leurs forces ! Les salariés d'EDF et les équipes de réseau ÉCO HABITAT vont travailler ensemble à l'accompagnement des clients fragiles pour construire des solutions adaptées, au plus près du terrain.

OCTOBRE

Aboutissement du projet Erasmus+ "Greenability"

Greenability, c'est un programme regroupant quatre structures françaises, espagnoles et italiennes avec un objectif : développer des outils pour aider les travailleurs sociaux dans leur accompagnement des publics les plus fragiles en situation de précarité énergétique.

NOVEMBRE

Journée nationale de Lutte contre la Précarité Énergétique

Pour la deuxième année consécutive, réseau ÉCO HABITAT et les acteurs impliqués dans la prévention de la précarité énergétique se sont mobilisés le 24 novembre. Au programme : interpellation des décideurs, sensibilisation du grand public, valorisation des initiatives de terrain et échanges entre acteurs engagés. A l'année prochaine !

EN CHIFFRES

Depuis 2014

190 — 113
familles accompagnées — chantiers réalisés

En 2022

16 — avec — 15
chantiers réalisés en région Hauts-de-France — entreprises partenaires

pour

63%
de gain énergétique moyen par logement

PAS-DE-CALAIS
2 chantiers réalisés

SOMME
2 chantiers réalisés

AISNE
1 chantier réalisé

OISE
11 chantiers réalisés

Les travaux

59 215€

montant moyen des travaux réalisés par logement

4,3
tonnes

de réduction d'émission de CO2 par logement rénové

75%

en travaux lourds

25%

en rénovation énergétique « simple »

Les familles

100%

des ménages que nous accompagnons sont dits « très modestes » en 2022

405,76€

de budget par mois, par personne

6 840€

Ressources par an par personne

2 personnes en moyenne au sein des foyers

56% de personnes actives, 44% de personnes retraités

50% de personnes seules sans enfant(s)

19% de couples sans enfant(s)

12% de personnes seules avec enfant(s)

19% de couples avec enfant(s)



Tout un réseau mobilisé pour *Philippe et Lydiane*

L'association réseau ÉCO HABITAT accompagne chaque année plusieurs dizaines de ménages dans la rénovation de leur logement. Mais comment s'opère concrètement un accompagnement ? Découvrez le parcours de Philippe et Lydiane et l'action de toutes les forces vives de l'association.

Après une carrière de militaire, arrêtée en 1991, Philippe a été le garde champêtre de Clairoix (60) pendant près de 20 ans. Mais après sa retraite, on a moins vu Philippe et sa femme, Lydiane, dans le village, puis on ne les a plus vu du tout. La première qui s'est rendue compte de cette nouvelle invisibilité c'est Véronique. Salariée de la mairie, elle a cherché à comprendre et a rendu visite à Philippe. En voyant la maison, elle alerte réseau ÉCO HABITAT et, un jour de Janvier 2021, Pierre, bénévole et président de réseau ÉCO HABITAT est venu frapper à la porte de Philippe et Lydiane.

« Les gens ont peur de ce que vous allez voir »

« Je le voyais quand j'allais aux champignons ou quand il venait déposer des avis dans les boîtes aux lettres » se souvient Pierre. Mais malgré cette proximité, le premier contact est difficile.

« Au début, les gens chez qui l'on va sonner ne vous répondent pas et quand on vous répond, on ne vous laisse pas entrer. Les gens ont peur de ce que vous allez voir et ne veulent pas être jugés. Puis, petit à petit, la confiance se crée, les relations se nouent et on peut commencer à rentrer dans les maisons, à voir et à comprendre » raconte Pierre. Cette première phase va lui permettre de voir l'état de délabrement de la maison de Philippe et Lydiane.

« Les murs étaient noirs d'humidité » se rappelle Lydiane « j'avais beau frotter, ils redevenaient noirs en quelques jours. J'avais honte ». L'humidité dans la petite maison est telle qu'il n'y aura pas besoin de décolleuse pour enlever le papier peint avant les travaux.

Malgré cet état d'insalubrité avancé, les équipes de réseau ÉCO HABITAT vont mettre presque un an avant de pouvoir, à leur tour, entrer dans le logement.

Pas de carte vitale, ni de carte d'identité

« C'est assez intrusif quand on débarque pour la première fois : on veut tout voir de la cave au grenier, on veut entendre Philippe et Lydiane sur ce qu'ils ont déjà fait, comment ils vivent dans leur logement... » explique Marie-Claire Corniquet, en charge de l'accompagnement social et financier : « On ne peut entrer que grâce au travail du bénévole qui a gagné la confiance des familles. ».

« D'ailleurs, pour notre première venue, c'est lui qui ouvre la porte » renchérit Maxime André, pilote de la partie "travaux" de l'accompagnement chez réseau ÉCO HABITAT. L'association fait systématiquement réaliser les accompagnements par des binômes qui se soutiennent au cours de missions qui durent parfois des années.

Et la première approche "sociale" de la situation de Philippe et Lydiane va faire remonter un panorama assez sombre que Marie-Claire nous raconte : « Une assistante sociale des armées est arrivée et a pu les accompagner et heureusement : la maison n'était pas assurée et vu l'état du réseau électrique, un accident aurait pu la réduire en cendres... » Pire encore, Lydiane n'a pas de carte vitale ni de carte d'identité, le couple n'a pas de mutuelle pour couvrir leurs frais de santé. Un travail titanesque de mise à jour de leurs droits commence alors. Et quelques semaines après que la situation ait été rétablie,

Philippe tombe gravement malade et doit être hospitalisé plusieurs semaines.

« Sans une intervention efficace de l'assistante sociale, cette hospitalisation aurait pu creuser davantage l'endettement de la famille » ajoute Marie-Claire.

Des rénovations durables

Une fois la situation sociale de Philippe et Lydiane stabilisée autant que possible, réseau ÉCO HABITAT commence à s'occuper de la maison. Un premier programme de travaux est dessiné en Novembre 2021 :

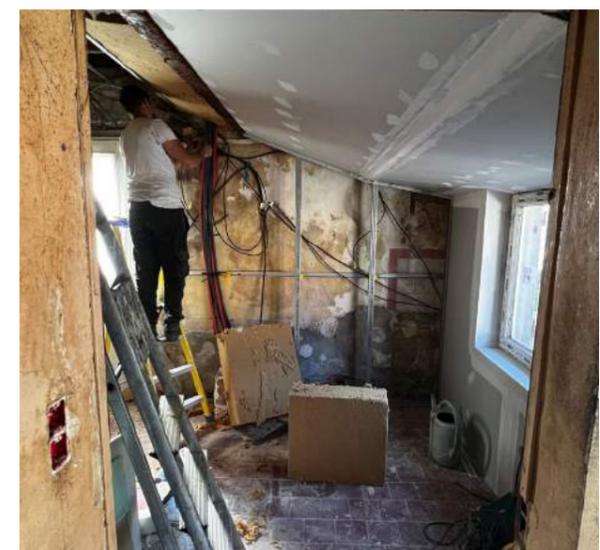
« On travaille toujours dans le même ordre : étanchéité, isolation, électricité/ventilation puis chauffage », explique Maxime. « Mais on n'est pas là pour gérer un dossier, on est là pour aider les gens. Alors on prend en compte leur situation et on s'adapte ».

Car pour proposer une rénovation durable, il faut tout anticiper : l'état de santé des occupants d'abord. Lydiane est malvoyante et Philippe a du mal à se déplacer. Il faut composer avec leur situation financière pour proposer un reste à charge qui sera viable pour eux sur le long terme. Ensuite, se pose la question du maintien à long terme dans le logement. Pour cela, il faut limiter ou supprimer les marches, prévoir une douche où l'on peut s'asseoir etc. Enfin, les envies de Lydiane et Philippe sont intégrées par l'équipe dans la réponse qu'elle va apporter.



Avant les travaux

Pendant les travaux



Le dossier de financement, une démarche administrative "monstrueuse"

En Décembre 2021, le programme de travaux définitivement arrêté, les entreprises du bâtiment viennent réaliser les devis sous la houlette de Maxime. Et une fois les devis établis, commence la recherche de financement, domaine d'expertise de Marie-Claire.

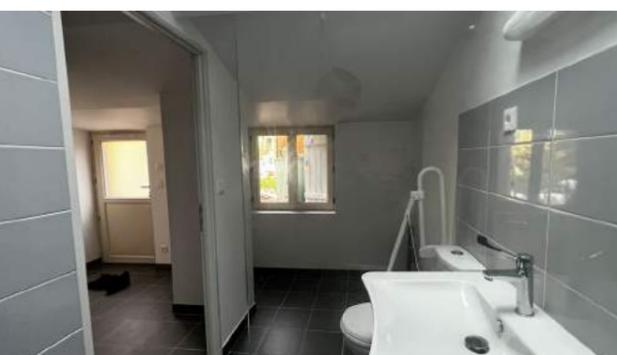
« Il y a d'abord les fonds publics que sont l'Agence Nationale de l'Habitat (ANAH), la région, le département, l'ARC (Agglomération de la Région de Compiègne), ainsi que la commune qui a participé au financement, à travers une subvention versée par le CCAS. Cela représente 50 à 60% des montants et permet de déclencher les autres apports. Ensuite on va compléter cette enveloppe avec des apports de partenaires caritatifs ».

Fondation Abbé Pierre, Fondation Leroy Merlin, Secours Catholique, CCAH, Stop Exclusion Énergétique...

« Dans le cas de Philippe et Lydiane, la mutuelle sociale des armées a également versé une aide » ajoute Marie-Claire. La prise en charge va finalement s'élever à 98% pour 72 000€ de travaux.

« Ça fait beaucoup d'aides différentes et chaque financeur y va de son temps d'instruction, de ses critères de sélection, de son ordre de priorité, de ses pièces etc. Là où le département va financer la mise en salubrité du logement, la région va financer du gain énergétique, d'autres acteurs vont financer l'aménagement pour le maintien dans le logement... donc il faut moduler à chaque fois les demandes. C'est une démarche administrative monstrueuse », explique Marie-Claire. Pour ajouter à la complexité, certaines aides sont versées à la famille, d'autres directement à réseau ÉCO HABITAT, certaines avant travaux, d'autres après travaux... Une situation kafkaïenne où l'action de l'association prend tout son sens. « Philippe et Lydiane n'auraient jamais pu aller chercher ces aides, ni même pensé que c'était possible de faire ces travaux », précise Franck Billeau, fondateur de réseau ÉCO HABITAT.

Après les travaux



Un début de travaux "vécu comme un exil"

Nous voilà maintenant en Septembre 2022. Après un an et demi de travail social et de constitution du dossier, les travaux à proprement parler peuvent enfin commencer chez Philippe et Lydiane. Mais loin d'être une libération, ce démarrage va générer beaucoup de stress. En effet, la nature du chantier impose un déménagement temporaire qui n'est pas bien vécu par les occupants. « C'est un stress important pour les gens que de laisser leur seul bien à des ouvriers » explique Marie-Claire. Un stress dont Philippe se fait l'écho : « Je l'ai vécu comme un exil ». Un exil de quelques kilomètres dans un camping où le couple sera logé dans un mobil-home.

Ce déménagement temporaire fait émerger des questions d'apparence anodines mais qui ajoutent au stress : qui va s'occuper du chien ? Des poules ? Là encore, le bénévole entre en scène pour jouer son rôle de "tiers de confiance". « On est là pour rassurer, pour accompagner » nous dit Pierre. « A la fin, je sentais Philippe tellement stressé que je lui ai promis qu'il serait chez lui pour Noël. Je n'y croyais pas mais je voulais le calmer », se rappelle le bénévole. Bien que faite sans trop y croire, la promesse est tenue et le 19 décembre 2022, Philippe et Lydiane réintègrent leur maison remise à neuf.



"C'était beau!"

Au moment d'évoquer ce cadeau de Noël, Lydiane a un cri du cœur « C'était beau ! » nous dit-elle. Si quelques finitions devront attendre l'intervention des bénévoles de chez Leroy Merlin au mois de janvier 2023, l'essentiel est réalisé. « Avant, on n'arrivait pas à chauffer. Maintenant, j'allume à 6h quand je me réveille, j'éteins à 9h, et ça suffit pour la journée » s'enthousiasme Lydiane.

Mais le travail de réseau ÉCO HABITAT ne s'arrête pas là. Apprentissage de l'utilisation des appareils de chauffage, finalisation de certains travaux, retours d'expérience, le retour dans le logement est accompagné et le lien n'est pas rompu. « Que les gens retrouvent une dignité moi c'est mon kiff [...] ça se matérialise par un texto, un Joyeux Noël, un Bonne Année 5 ou 7 ans après, c'est top » illustre Maxime.

Si le dossier de Philippe et Lydiane se distingue par sa complexité, il montre bien l'impact de l'action menée : un parcours de soin repris pour l'un et l'autre, une vie sociale qui reprend avec leurs fils et leurs voisins, une implication nouvelle avec des projets de jardin potager, une facture d'énergie soutenable... Autant d'impacts invisibles mais qui montrent comment la rénovation de l'habitat produit des effets multiples, concrets et rapides.

REGARD



Nicolas Chochoy
Directeur à L'Institut Godin

L'oeil de l'expert

Spécialisé sur les questions d'innovation sociale, l'Institut Godin travaille depuis 2013 avec réseau ÉCO HABITAT. Tout au long de cette période, Nicolas Chochoy a pu documenter les éléments qui font l'efficacité de l'association.

Quand avez-vous commencé à travailler avec réseau ÉCO HABITAT ?

Il y a 10 ans ! En 2013, le Conseil Régional de la région Picardie avait lancé un dispositif de soutien à l'innovation sociale. Dans ce cadre, nous avons reçu plusieurs porteurs de projets dont réseau ÉCO HABITAT. L'association avait déjà très bien structuré son innovation et le travail réalisé avait abouti à un article scientifique présenté à Montréal. C'est cet article qui a été repéré par le Secours Catholique et avait permis de démarrer en 2020 un travail de recherche sur tout le dispositif d'accompagnement de réseau ÉCO HABITAT.

Ce travail s'est achevé en 2022, quels sont les éléments saillants de votre recherche ?

Nous avons tout d'abord réalisé un premier rapport qui pointait les limites de la politique publique en matière de lutte contre la précarité énergétique et la pertinence de la méthodologie développée par réseau ÉCO HABITAT pour lever les freins à l'accès aux aides publiques à la rénovation. Cette méthodologie positionne l'association comme un "entrepreneur frontière", qui vient mobiliser les acteurs de la rénovation énergétique au bon moment. En effet, ces acteurs sont très différents les uns des autres et ne se parlent pas ou pas assez. Grâce grâce au lien qu'apporte REH entre les différents acteurs, ces derniers peuvent rester concentrés sur leur coeur de métier.

Cette démarche entrepreneuriale se double d'une démarche de plaidoyer, comment les deux sont-elles liées ?

La précarité énergétique est un problème public mature (il est reconnu et des politiques publiques sont mises en œuvre), et réseau ÉCO HABITAT inscrit son action dans un continuum. C'est d'ailleurs en partie pourquoi elle est vue et reconnue comme une innovation sociale.

Mais la coordination qu'elle opère entre les acteurs et la médiatisation du problème qu'elle permet en fait un entrepreneur de cause : elle participe à la reconnaissance de la précarité énergétique et fait évoluer la législation en conséquence. C'est d'ailleurs le graal de l'innovation sociale : aboutir à des changements réglementaires.

La relation entre cet entrepreneuriat frontière et cet entrepreneuriat de cause est le marqueur de l'innovation sociale réussie.

Quels sont les challenges que réseau ÉCO HABITAT doit encore relever en termes de méthodologie ?

Il y en a beaucoup mais la question du bénévolat reste centrale. On sait que les bénévoles sont la ressource clé du dispositif. Mais cela génère des tensions parce qu'il y a du travail salarié et du travail bénévole qui cohabitent au sein de la méthode réseau ÉCO HABITAT. Pour réussir l'extension de son action, l'association doit réussir à reproduire localement le compromis entre bénévoles et salariés de la rénovation énergétique.

ESSAIMAGE

Depuis bientôt 10 ans, réseau ÉCO HABITAT a inventé une façon efficace de lutter contre la précarité énergétique. Sur cette période, l'association a prouvé l'efficacité de sa méthode, fait évoluer la position des acteurs publics et démontré ses impacts sociaux et environnementaux.

Pour pouvoir accompagner, sur tout le territoire français, celles et ceux qui en ont le plus besoin, réseau ÉCO HABITAT a décidé de partager son savoir-faire. Pour cela, l'association a lancé le programme Chauffetoi avec le soutien d'AG2R La Mondiale. L'objectif ? Recenser ou faire émerger des structures alter ego, partout où sont les besoins, pour pouvoir répondre au plus vite à l'urgence sociale et climatique.

Chauffetoi : un programme pour démultiplier l'impact

Lancé en 2021, le programme a permis de sélectionner 8 porteurs de projets et de déployer auprès d'eux un accompagnement complet :

- Phase de cadrage des besoins,
- 2 séminaires de formation pour mettre tout le monde à niveau et échanger entre pairs,
- Accompagnement spécifique pour chacun des lauréats (en présentiel ou en distanciel).

Après une phase de sélection des lauréats et de lancement en 2021, l'année 2022 a vu la montée en puissance du programme et surtout des acteurs accompagnés. En effet, ce sont désormais 23 familles qui sont accompagnées par les lauréats du programme.



Pour mener à bien sa mission, réseau ÉCO HABITAT mobilise des acteurs variés. Ce nécessaire travail "d'ensembliser" d'intérêt général amène l'association à interroger les pratiques, à faire évoluer les uns et les autres (à commencer par elle) et à créer des outils au service de l'impact social et environnemental. Revue des éléments de cette méthodologie qui ont évolué en 2022.

Avec la puissance *publique*

La reconnaissance de l'accompagnement social

Les pouvoirs publics sont bien évidemment moteurs dans l'organisation et le financement de la rénovation énergétique des bâtiments. De ce point de vue, l'année 2022 a permis des évolutions d'importance et notamment la sortie de l'arrêté Mon accompagnateur rénov'. Ce dernier acte l'importance d'un accompagnement social renforcé pour les publics les plus précaires. **Loin d'être anecdotique, cet arrêté consacre la méthode inventée par réseau ÉCO HABITAT.**

De nombreux éléments restent néanmoins à cadrer : moyens alloués à l'accompagnement social, outillage technique des acteurs de l'accompagnement etc. En effet, la valorisation d'un accompagnement standard était jusqu'alors fixée à 875€. Mais pour les personnes les plus fragiles, réseau ÉCO HABITAT estime le coût à 7000€. En effet, l'accompagnement des plus précaires s'appuie sur des éléments différents mais indispensables l'un à l'autre :

- l'accompagnement social avec les bénévoles
- l'accompagnement technique avec des spécialistes du bâtiment et,
- l'accompagnement administratif pour monter le plan de financement et aller chercher toutes les aides (publiques et privées) pour des restes à charge cohérents avec les capacités financières des ménages accompagnés.

Beaucoup reste donc à faire pour permettre à ceux qui en ont le plus besoin de sortir de la précarité énergétique.

Des outils pour *les bénévoles*

Depuis ses débuts, réseau ÉCO HABITAT dépend des bénévoles pour mener son action. Leur rôle de **tiers de confiance** est en effet indispensable pour repérer les besoins et accompagner les personnes en situation de précarité énergétique. Dans leur grande majorité, les bénévoles de l'association sont issus du Secours Catholique - Caritas France et sont sensibilisés par le programme Un Digne Toit.

Mais accompagner des publics précaires sur des périodes de un à deux ans ne s'improvise pas ! C'est pour cela que réseau ÉCO HABITAT a développé cette année un ensemble d'outils afin de mieux sensibiliser, informer et former les bénévoles aux méthodes de l'accompagnement. D'abord créés pour les lauréats du programme Chauffetoi (voir p.17), ces outils vont être déployés sur d'autres territoires et pour des acteurs accompagnés par réseau ÉCO HABITAT. Livret d'accompagnement, fiches pratiques, rôles de chacun, grandes étapes de l'accompagnement, attendus... Tout cela sera détaillé pour mieux aider les bénévoles dans leur mission.



Faire évoluer le *secteur du bâtiment*

En isolant des habitats dégradés, réseau ÉCO HABITAT a un impact environnemental certain. Mais en plus de limiter la consommation de ressources pour se chauffer, l'association cherche aussi à minimiser les impacts tout au long du processus, et notamment lors de la phase de chantier. C'est pourquoi elle **encourage au maximum l'utilisation des éco-matériaux par les entreprises du bâtiment qu'elle fait intervenir**. Car les impacts sont importants : la laine de verre par exemple mobilise pour sa fabrication 3 à 8 fois plus d'énergie et est plus difficilement recyclable que les laines bio-sourcées. En plus de l'enjeu écologique, la question des matériaux est aussi un enjeu économique : **en 2022, le coût des chantiers pilotés par réseau ÉCO HABITAT a bondi de 17,5%**, en majeure partie à cause du renchérissement des matériaux. « Heureusement, certains fournisseurs nous donnent des produits ou nous permettent de bénéficier de tarifs solidaires comme Atlantic, Isover ou Schneider Electric » ajoute Sylvain Gladieux, directeur général.

Au-delà de la question des matériaux, c'est toute une filière qui est sensibilisée aux enjeux environnementaux et sociaux. « Les contraintes techniques ou financières ne nous permettent pas toujours d'utiliser des matériaux responsables, précise Sylvain, mais nous voyons de plus en plus d'artisans du territoire se former et utiliser ces nouveaux outils ». Et le travail avec les artisans va plus loin : « les entreprises que nous mobilisons ont des valeurs qui font écho aux nôtres : elles comprennent le sens social d'intervenir pour un public fragile ». Un préalable quand les chantiers se font la plupart du temps en présence des habitants.

Cette communauté de valeurs s'accompagne également d'outils permettant de sécuriser les uns et les autres : la création d'une caisse d'avance permet de sécuriser la trésorerie des entreprises quand les aides mettent parfois des mois à être versées, les personnes en charge du suivi des travaux ou les bénévoles peuvent également se faire médiateurs. **Car, conclut Sylvain, un chantier réseau ÉCO HABITAT « ce n'est pas un chantier comme les autres ».**

L'ÉQUIPE

Direction



Franck Billeau
Fondateur



Sylvain Gladieux
Directeur général

Opérations



Quentin Berton
Directeur
des opérations



Marie-Claire Corniquet
Coordinatrice sociale
financière



Camille Deguy
Coordinatrice sociale
financière



Juliette Deuez
Coordinatrice sociale
financière



Maxime André
Coordinateur
technique



Alexis Gourault
Coordinateur
technique



Fabrice Blondez
Coordinateur
technique

Services support



Mathilde Adamczak
Cheffe de projet
développement



Sandrine Calibre
Assistante
de direction



Catherine Ferrieux
Responsable
formation, essaimage



Margaux Landreau
Assistante chargée de
mission essaimage

PARTENAIRES

Amis et alliance



Partenaires de coeur



Partenaires institutionnels et financiers



2022

Rapport *d'activité*



1 place de la Gare
60280 Clairoux
Tél. : 03 44 93 05 03

